

Considérations sur le néopréfixoïde CYBER- en français

La fin du XX^e siècle et le début du XXI^e siècle se caractérisent par un développement progressif de l'Internet et des moyens d'information et de communication. Ce phénomène laisse des empreintes dans tous les domaines de la science et de la technique, dans toutes les sphères de l'activité humaine et bien sûr contribue à la création de mots nouveaux qui sont capables de répondre aux nécessités d'utilisation de termes appropriés.

Dans cet article, nous voudrions étudier plus en détails le néopréfixoïde *cyber-*, qui jouit d'une grande productivité en tant qu'élément de formation de néologismes dans des domaines spécialisés, mais aussi dans la langue générale. Dans ce contexte, le linguiste F. Issac utilise le terme **cybernéologisme** pour dénommer le néologisme sur le web, qu'il définit comme:

- soit un texte T et un dictionnaire D, un cybernéologisme est un élément de T qui n'appartient pas à D;
- soit un texte T et un texte T' antérieur à T, un cybernéologisme est un élément de T qui n'appartient pas à T'. (92)

Dans notre étude, le procédé de création lexicale à l'aide des **préfixoïdes**, éléments provenus du grec ou du latin qui sont utilisés pour créer des mots composés néoclassiques (ex. *baroréflexe*, *angiospasme*, *entérovirus*, *cyanobactérie*, *cycloaddition*, *microcaméra*, *aérotolérant*), s'oppose au procédé de construction de mots qui utilise des éléments constituant les formes tronquées des lexèmes français (ex. *autoroute*: *automobile* + *route*, *narcodollar*: *narcotique* + *dollar*, *pétro-dollar*: *pétrole* + *dollar*, *publi-information*: *publicité* + *information*, *europarlamentaire*: *européen* + *parlementaire*, *cinécité*: *cinéma* + *cité*, *photocopieur*: *photographie* + *copieur*, *téléfilm*: *télévision* + *film*, *socio-*

analyse: social + analyse, éco-responsable: écologie + responsable). Ces néoformants, que nous appelons **néoprefixoïdes**, connaissent une multitude de dénominations dans la linguistique contemporaine: recomposés modernes (Mittérand 58), pseudo-confixes (Kocourek 130), pseudo-éléments de composition (Fradin 73), mots-préfixes pseudo-classiques (Picone 154), fracto-morphèmes (Tournier 79), fractoconstituants (Corbin 58), néoconfixes (Radimský 110), etc.

Ainsi, l'élément formatif *cyber-* est un exemple pertinent de néoprefixoïde, puisqu'il représente la forme tronquée des lexèmes français *cybernétique* ou *cyberespace* et il est utilisé dans la construction des formations assez récentes¹. Le terme *cybernétique*² a été utilisé pour la première fois en 1834 par le physicien André Ampère avec le sens d'«étude des moyens de gouvernement» et a été repris par le mathématicien Norbert Wiener dans son texte fondateur de 1948 (*Cybernetics or Control and Communication in the Animal and the Machine*) pour désigner la «discipline qui examine les rapports de similitude et de différence entre les processus biologiques (dirigés par le cerveau humain) et les processus techniques (dirigés par les appareils mécaniques, électriques ou électroniques), en vue de les ramener à des principes de base communs» (GDT). C'est en 1984 que l'écrivain américain William Gibson utilise pour la première fois, dans son roman de science-fiction *Neuromancien*, le terme *cyberespace*³ qui désigne le «lieu imaginaire appliqué métaphoriquement au réseau Internet et dans lequel les internautes qui y naviguent s'adonnent à des activités diverses» (GDT). De la sorte, le néoprefixoïde *cyber-* est un élément qui «indique qu'un lieu, une chose, une personne, etc., existent dans le cyberespace ou dans Internet ou qu'ils y sont associés» (GDT).

Ce néoformant est utilisé en vue de remplacer les mots *virtuel(le)*, *électronique*, (*sur*) *Internet* ou *en ligne* dans des syntagmes pour créer des formations synthétiques. On emploie, par exemple, *cybercarte* au lieu de *carte virtuelle* et *cyberbanque* au lieu de *banque virtuelle*;

1. Le *Trésor de la Langue Française informatisé* ne trouve aucune entrée pour le néoformant *cyber-*, le *Nouveau Petit Robert 2008* et le *Grand Dictionnaire Terminologique* recensent des mots formés avec cet élément à partir de l'année 1995, parmi lesquels la plupart sont des formations apparues après les années 2000.

2. Le mot *cybernétique* vient du grec *kubernêtikê* «art de gouverner».

3. En anglais *cyberspace*.

cybercafé pour *café électronique* et *cybercommerce* pour *commerce électronique*; *cyberjargon* au lieu de *jargon Internet* et *cyber-pédophilie* au lieu de *pédophilie sur Internet*; *cyberassistance* pour *assistance en ligne* et *cyberboutique* pour *boutique en ligne*. On observe aussi la tendance du français à substituer les éléments empruntés d'anglais du type *e-*, *web-*, *net-*, *news-* qui connaissent actuellement un usage croissant. Et c'est notamment le néoformant *cyber-* qui est utilisé dans ce but. On dit, par exemple, *cyberacheteur*, *cyberassistance*, *cyberbanque*, *cyberapprentissage*, *cyberformation*, *cybercommunauté*, *cyberconsommateur*, *cybercommerce*, *cyberrecrutement*, *cyberréputation*, *cybersécurité* au lieu de *e-acheteur*, *e-assistance*, *e-banque*, *e-apprentissage*, *e-formation*, *e-communauté*, *e-consommateur*, *e-commerce*, *e-recrutement*, *e-réputation*, *e-sécurité*; *cybercarte*, *cyberlibrairie*, *cybermarchand* pour *webcarte*, *weblibrairie*, *webmarchand*; *cybermagazine*, *cybersurfeur*, *cyberéconomie* au lieu de *net-magazine*, *netsurfeur*, *net-économie*; *cyberlettre* pour *newsletter*.

Les lexicographes et les linguistes n'ont pas de points de vue unanimes sur le statut morphémique du formant *cyber-*. Les auteurs du *Grand Dictionnaire Terminologique* le définissent comme un «préfixe que l'on ajoute à un mot existant pour en transposer la réalité dans le cyberspace ou pour l'associer à celui-ci». Dans le *Dictionnaire Larousse*, c'est un «préfixe servant à former de très nombreux mots relatifs à l'utilisation du réseau Internet». Le *Nouveau Petit Robert 2008* le caractérise comme un «élément tiré de *cybernétique* et employé dans des composés dans le contexte des réseaux de communication numérique» et *Oxford Dictionary* l'enregistre en qualité de «combining form relating to electronic communication networks and virtual reality»⁴. La linguiste Rachele Raus (72-73) analyse le formant *cyber-* en tant que confixe, en se fondant sur la définition de la confixation, proposée par André Martinet dans son ouvrage *Grammaire fonctionnelle du français* (235).

Dans notre étude, nous considérons que le formant *cyber-* est un (néo)préfixoïde et pas un préfixe pour différentes raisons:

- Il a un sens de nature descriptive et s'oppose ainsi au préfixe qui a un sens instructionnel et ne possède pas de capacité référentielle (Corbin 43-44);

4. «Élément de formation qui fait référence aux réseaux de communication électronique et à la réalité virtuelle».

Traduction et terminologie

- *Cyber-* est utilisé en qualité de base dérivative pour créer de nouveaux lexèmes, ce qui n'est pas possible pour les préfixes. On a en français les mots *cybérie* (*cyber+ie*) qui désigne le «monde des nouvelles technologies de l'information» ou «l'espace virtuel où elles sont utilisées» et *cybérien* (*cyber+ien*) qui est «relatif à la cybérie, au cyberespace»⁵.
- Cet élément peut être utilisé en qualité de lexème autonome, comme dans l'exemple qui suit:

Le «cyber», autrefois réservé à la (cyber) criminalité de droit commun, a envahi toute la gamme des activités de défense: cyberdéfense, cyberattaques, cyberespionnage... (Le Monde du 11 juin 2013).

- Le néoformant *cyber-* peut apparaître en préposition ou en postposition par rapport à son déterminé, comme par exemple:

Hello. Comment ça va? Je suis dans un cyber café à Berlin qui est devenu une ville en plein chantier (Robin 162).

[...], était au chômage, déambulait dans Berlin à la recherche d'un emploi, et, en attendant, passait son temps on line dans les cafés cybers où on lui faisait crédit, ou dans une boîte où il avait ses entrées (Robin 160).

Le néopréfixoïde *cyber-* s'avère être très productif, le *Grand Dictionnaire Terminologique* enregistre plus de 100 néoformations qui le contiennent. La plupart de ces constructions sont des substantifs (*cyberachat, cybervente, cyberadministration, cyberguerre, cybercafé, cybercommande, cyberconférence, cybergouvernement, cyberjournal, cyberlibrairie*), un quart d'entre elles sont des adjectifs (*cyberculturel, cyberdépendant, cyberéthique, cyberlogistique, cybermercatique, cyberpornodépendant, cybersquatteur/euse*) et seulement quelques-unes constituent des verbes (*cyberbavarder, cybererrer, cyberdérivée*). Le néoformant *cyber-* s'ajoute plutôt à des noms concrets (*cyberlettre, cybercaméra, cyberportfolio, cybermonnaie*), mais aussi à des noms abstraits (*cyberart, cybermusique, cyberreligion, cyberculture*). Il sert aussi à la création de mots-valises: *le cyberthéâtre* désigne un bibliothécaire virtuel, *le cybernaute* nomme un «internaute qui participe activement à la vie sur internet, par exemple en faisant

5. www.fr.wiktionary.org

partie d'une communauté, en y développant des relations, en y faisant de l'activisme politique, et/ou en y gagnant sa vie» (Wiktionnaire). Le néopréfixoïde *cyber-* participe plutôt à la formation des composés endocentriques (ex. *la cyberconférence* est une sorte de conférence et *le cyberachat* est un type d'achat), mais on le rencontre aussi dans des formations exocentriques (ex. *le cyberthé* n'est pas un type de thé, mais un «lieu, souvent à destination des retraités, qui regroupe des ordinateurs reliés à Internet, et où l'on peut aussi éventuellement boire un thé» (Wiktionnaire)).

Comme on a pu le constater, le néo-formant *cyber-* est utilisé pour former des mots nouveaux dans les langages spécialisés:

- **de l'informatique:**

cyberentrepôt *n.m.* «Entrepôt de données accessible dans Internet et qui intègre des données en provenance du Web» (GDT).

cyberélite *n.f.* «Surnom donné à l'élite du monde informatique, regroupant les intellectuels, spécialistes des nouvelles technologies, qui ont participé à la révolution numérique» (GDT).

cyberfuté *adj.* «Relatif à une personne, ou à une communauté, qui maîtrise suffisamment bien les outils informatiques mis à sa disposition, pour exploiter efficacement, et avec souplesse, les ressources du réseau Internet (GDT)».

cybererrer *v.* «Passer du temps à naviguer au hasard sur Internet, à errer de lien en lien, à s'égarer dans les dédales du Web, se laissant distraire par l'information quasi illimitée disponible, au point d'en oublier l'objet de sa recherche initiale (GDT)».

- **de l'économie (le commerce, les finances, le système bancaire):**

cyberentrepreneuriat *n.m.* «Entrepreneuriat basé sur la création et le développement de nouveaux modèles d'entreprise reposant sur l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (GDT)».

cybermarketing *n.m.* «Marketing qui utilise les nouvelles technologies de l'information et de la communication,

notamment le réseau Internet, comme moyen de promotion, de vente ou d'étude de marché (GDT)».

cyberbanque n.f. «Établissement bancaire pouvant gérer de l'argent électronique, qui permet, en accédant à son site Web, d'effectuer des opérations bancaires à partir d'un ordinateur (GDT)».

cybermagasiner v. «Magasiner dans les boutiques en ligne en vue d'acheter des produits ou des services par l'intermédiaire d'Internet (GDT)».

- **de la médecine:**

cybermédecine n.f. «Médecine dont la pratique est assistée par l'informatique, la robotique et les technologies de l'information (GDT)».

cyberbistouri n.m. «Dispositif (qui) utilise une technique de missiles guidés particulièrement sophistiquée pour détruire des tumeurs (GDT)».

- **de la psychologie:**

cybermanie (cybernomanie) n.f. «Goût excessif, déraisonnable pour l'ordinateur (GDT)».

cyberphobie (cybernophobie) n.f. «Aversion très vive pour l'ordinateur (GDT)».

cyberdépendant, (e) n.m.(f.) «Personne ayant une dépendance à Internet, qui passe des heures incalculables devant son appareil, au détriment de sa vie familiale et sociale (GDT)».

cyberpsychologie n.f. «Psychologie qui étudie les effets du cyberespace sur le comportement humain et la société en général (GDT)».

- **de la sociologie:**

cyberpropagande n.f. «Propagande menée sur Internet par un groupe criminel à l'aide d'une page web ou des réseaux sociaux, afin de planifier et de revendiquer des actions criminelles, d'afficher ses couleurs, ses symboles ou ses signes particuliers, de provoquer les organisations criminelles adverses et d'attirer de nouveaux membres (GDT)».

cyberexclusion n.f. «Fait, pour certains citoyens, de ne pas avoir accès aux technologies de l'information et de la communication par manque d'équipement et de connaissance (GDT)».

cyberinclusion n.f. «Ensemble des politiques et des moyens mis en oeuvre qui visent à donner accès aux technologies de l'information et de la communication à tous les citoyens (GDT)».

- **du droit et de l'administration publique:**

cybercriminalité n.f. «Criminalité informatique associée au cyberspace, qui recouvre l'ensemble des infractions pénales commises au moyen du réseau Internet (GDT)».

cybertribunal n.m. «Tribunal accessible par Internet, qui offre différents services de nature juridique relativement à la prévention et à la résolution des conflits survenant dans le cyberspace (GDT)».

cyberdémocratie n.f. «Démocratie basée sur l'utilisation des ressources interactives d'Internet, mises au service du processus politique et des relations avec les citoyens, dans le but de favoriser une participation directe et plus active de ceux-ci à la vie publique et au processus décisionnel (GDT)».

cyberadministration n.f. «Ensemble des services gouvernementaux accessibles par l'intermédiaire d'Internet (GDT)».

- **de l'écologie et de la protection de l'environnement:**

cyber-écologie n.f. «Utilisation des technologies de l'information et de la communication à des fins d'évaluation et de protection de l'environnement, d'aménagement durable et d'utilisation durable des ressources naturelles (GDT)».

cyberdonation n.f. (cyberdon n.m.) «Action d'offrir ou d'acquérir un bien, par le biais d'un forum de discussion, dans un but final de recyclage (GDT)».

A l'ère du développement de l'Internet et des réseaux informatiques, on assiste au développement de la criminalité dans le cyberspace. Ce phénomène conduit à l'apparition de diverses formes de menaces informatiques:

Traduction et terminologie

- *la cyberattaque* «Attaque informatique qui vise à endommager ou à détruire des réseaux ou des systèmes informatiques» (GDT).
- *la cybercriminalité* «Acte contrevenant aux traités internationaux ou aux lois nationales (comme la pédopornographie, l'incitation à la haine, l'escroquerie) effectué dans le cyberspace ou au moyen d'un système informatique» (Moussu).
- *le cybersquattage* «Pratique abusive consistant à faire enregistrer des noms de domaines relatifs à des marques de commerce connues, dans l'intention de réaliser un profit en les revendant, souvent à prix d'or, aux sociétés propriétaires de ces marques» (GDT).
- *le cyberespionnage* «Piratage informatique qui permet d'accéder à des informations tenues secrètes. L'objectif est d'en tirer un avantage personnel, économique, politique ou militaire» (Moussu).
- *le cyberterrorisme* «Utilisation de l'information et du contrôle des systèmes d'information, par des groupes organisés ou par un individu, comme arme stratégique pour exercer des pressions et intimider l'adversaire» (GDT).
- *la cyberguerre* «Lutte au sein de laquelle l'arme stratégique qui est employée est non seulement l'information, mais également le contrôle des systèmes d'information eux-mêmes» (GDT).

Pour lutter contre ces menaces, les gouvernements des pays concernés créent des institutions de cybersécurité et de cyberdéfense, comme *la cyberpolice*, par exemple, qui représente «les départements de police et les agences gouvernementales s'occupant des cybercrimes et appliquant des lois sur Internet»⁶.

La haute productivité du néopréfixoïde *cyber-* est déterminée aussi par l'utilisation de l'Internet dans tous les domaines et les sphères de la vie quotidienne, ce qui contribue à l'emploi de cet élément dans la formation des mots du langage usuel. On l'utilise ainsi pour dénommer des lieux (*cybercafé, cybergalerie, cyberlibrairie, cyberbibliothèque, cybermagasin, cyberboutique, cyberentreprise, cybermarché, cyberboulangerie, cyberpharmacie*) ou des objets (*cyberargent, cybermonnaie, cyberbistouri, cybercarte*) dans l'espace virtuel, des publications

6. "Police departments or government agencies in charge of cybercrime and enforcing laws on the Internet" (Wikipedia).

(*cyberjournal*, *cybermagazine*, *cybercarnet*, *cyberlivre*, *cyberfeuilleton*) ou des activités en ligne (*cyberachat*, *cyberbavardage*, *cyberjeu*, *cyberloisir*, *cyberrecherche*, *cyberapprentissage*, *cybersurf*). L'élément *cyber-* est très productif dans la création des appellations de personnes:

cybercitoyen n.m. «Acteur du réseau Internet impliqué dans ses aspects citoyens (Wiktionnaire)».

cybercharlatan n.m. «Personne qui, par l'intermédiaire d'un site Web, offre en ligne des conseils médicaux et prescrit des médicaments sans avoir la formation requise pour agir en tant que médecin» (GDT).

cyberguérilla n.m. «Guérilla qui a recours à l'information et au contrôle des systèmes d'information eux-mêmes contre l'adversaire» (GDT).

cyberfarceur n.m. «Pirate informatique dont la principale activité consiste à jouer des tours, dont les conséquences sont plus ou moins sérieuses, en utilisant son ordinateur, le courrier électronique ou Internet» (GDT).

cyberbranché n.m. «Internaute expérimenté et passionné d'informatique pour qui le réseau Internet est devenu un mode de vie» (GDT).

cyberdérivant n.m. «Internaute qui s'adonne à la naviguerrance» (GDT).

cybermarchand n.m. «Marchand qui possède un site Web commercial lui permettant de vendre en ligne différents produits ou services (GDT).

cybernana n.f. «Utilisatrice du réseau Internet dont la clientèle est majoritairement masculine» (GDT).

cyberdissident n.m. «Dissident qui utilise Internet comme moyen d'action, pour s'opposer à la censure pratiquée par les régimes politiques en place» (Wikipedia).

cybernovice n.m. «Internaute nouvellement arrivé dans Internet» (GDT).

cybermilitant n.m. «Militant politique actif sur Internet» (Wiktionnaire).

cybertouriste n.m. «Personne qui visite virtuellement un lieu par l'intermédiaire d'Internet» (GDT).

Il est à mentionner le rôle des médias dans la diffusion et l'utilisation de ce néoformant. Dans une émission de TV5 MONDE du 22 mars 2013, on peut entendre:

Décoder des mots de passe, s'introduire dans des comptes mail, décrypter des images, c'est illégal, mais ces étudiants doivent maîtriser ces techniques, car leur futur job sera de les contrer. Chaque jour, 1 million 500 mille personnes sont victimes d'une **cyber attaque**. En Europe, 7 entreprises sur 10 ont déjà été piratées. Coût mondial de la **cybercriminalité**, 87,5 milliards d'euros par an. Alors, ce soir, cette entreprise espère détecter les meilleurs pirates pour en faire des **cyber-défenseurs**.

Une analyse attentive des journaux en ligne nous a permis de recueillir des néoformations avec l'élément *cyber* qui ne sont pas attestées par les dictionnaires: *cybertsar*, *cybermagicien*, *cyberconcours*, *cyberradin*, *cyberbricoleur*, *cyberféministe*, *cyberactifs*, *cyberchaland*, *cyberislamiste*, *cyberracisme*, *cyberrondspoints*, *cyberresponsabilité*, *cyberfrissons*, *cyberscrutin*, *cyberincendies*, *cyberenquête*, *cyberstratégie*, *cyberharcèlement*, *cyberréservistes*, *cyberstadiums*, *cybercatastrophe*, etc.

Parmi les 34 mesures proposées par l'organisme, figure aussi la création d'un «**cyber-tsar**», chargé de coordonner l'action gouvernementale, et d'une assistance en ligne (hotline) pour rapporter, 24 heures sur 24, des faits de cyberdélinquance. (*Le Monde* du 22 juin 2010)

5 ou 6 % ont subi un **cyber-harcèlement** plus continu. Des joyusetés variées allant du «simple» envahissement par l'insulte d'un profil Facebook à la création de faux profils peu flatteurs, au trucage de photos, à la diffusion d'images d'autrui relevant de l'intime, jusqu'au très tendance «tunnel de la mort» - une haie d'honneur se forme dans un couloir du collège, l'enfant qui passe est frappé tout du long, l'ensemble est filmé et diffusé. (*Le Monde* du 23 mars 2013)

Le premier Prix du «net-citoyen» a été décerné aujourd'hui aux **cyberféministes** iraniennes du site www.we-change.org (changement pour l'égalité) par Reporters sans Frontières (RSF) en partenariat avec Google (*Le Figaro* du 11mars 2010).

Une cyberattaque d'ampleur sans précédent a lieu depuis une semaine contre un service antispam basé en Suisse. Conséquence: le trafic mondial sur Internet aurait été impacté. Les connexions auraient été ralenties par endroits, selon des «spécialistes». Dans quelle mesure? Est-on passé à côté de la **cybercatastrophe**? (*01net* du 28 mars 2013)

L'intégration du néoformant *cyber-* dans le système de la langue générale est démontrée par l'existence d'un grand nombre de sites qui contiennent cet élément dans leurs dénominations. Une investigation réalisée sur la Toile le prouve incontestablement: www.cybercartes.com (site contenant plus de 10000 cartes virtuelles à envoyer par mél ou sur mobile pour diverses occasions), www.cyberservices.fr (site de dépannage, de montage, d'évolution, d'assistance et d'autres services informatiques), www.cyber-rencontre.fr (site de service de rencontres faciles sur Internet), www.cyber-emploi-centre.com (portail français pour la recherche d'emploi), www.cyberbricoleur.com (forum de discussion du bricolage qui permet de rencontrer d'autres bricoleurs et d'enrichir les connaissances des bricoleurs), www.cyber-avocat.com (site offrant des informations fiables et pratiques sur les droits de l'homme au quotidien et permettant de soumettre des questions ou de confier des dossiers aux spécialistes), www.cyber-robinetterie.com (site de produits comprenant des robinets, dispositifs de douche et accessoires sanitaires), www.cyber-langues.com (site du centre de formation des langues étrangères à Nice), www.cyber-etudes.com (forum d'entraide scolaire).

La productivité de ce néopréfixoïde se manifeste aussi par l'apparition d'une série de formations occasionnelles ayant à la base le modèle *cyber* + nom propre. Les exemples qui suivent en sont des preuves pertinentes:

[...] je crois qu'il était un peu devenu la victime de ce «**cyber-Tomaz Humar**⁷», une victime de lui-même. Vous créez votre image et il faut de plus en plus d'énergie pour la soutenir: je ne sais pas combien de temps ça peut durer (*Le Monde* du 12 mai 2012).

7. Tomaž Humar (1969-2009) est un alpiniste slovène qui a réalisé plus de 1 500 ascensions et a gagné de nombreuses récompenses en alpinisme comme le *Piolet d'Or* en 1996 pour son ascension du Ama Dablam (Wikipedia).

J'ai été retenu dans cette voie par la peur de devenir un **cyber-Diafoirus**⁸ de la diarismologie (Lejeune 82).

LES ÉTATS-UNIS courent un risque de «**cyber Pearl Harbor**⁹», avait mis en garde Leon Panetta, le secrétaire à la défense, en octobre. Mardi 12 février, le président Obama a été plus concret encore: «Nos ennemis cherchent [...] à saboter notre réseau électrique, nos institutions financières et nos systèmes de contrôle aérien», a-t-il lancé dans son discours sur l'état de l'Union, juste après avoir pointé les menaces d'Al Qaida et de l'Iran. (*Le Monde* du 14 février 2013)

Tous ces exemples confirment le fait que le néopréfixoïde *cyber-* jouit d'une grande productivité dans la création de mots nouveaux dans tous les domaines qui se rapportent à l'Internet, aux multimédias, aux nouvelles technologies, mais aussi démontrent son usage progressif dans le langage usuel.

Bibliographie

01net. [en ligne]. <http://www.01net.com/>. (le 26.06.2013).

Corbin, Danielle, Paul, Jérôme. «Aperçus sur la créativité morphologique dans la terminologie de la chimie», in: *La banque des mots*. Numéro 60. 2000. pp. 51-68.

Corbin, Danielle. «Préfixes et suffixes: du sens aux catégories», in: *Journal of French Language Studies*. Volume 11. Numéro 1. March 2001. pp. 41-69.

Cyber. [en ligne]. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Cyber> (le 28.04.2013).

Cyber. [en ligne]. <https://fr.wiktionary.org/wiki/cyber> (le 01.05.2013).

Dictionnaire Larousse. [en ligne]. <http://www.larousse.fr/> (le 20.06.2013).

Fradin, Bernard, *Nouvelles approches en morphologie*. Paris, Presses Universitaires de France, 2003.

Issac, Fabrice, «Cybernéologisme: Outils pour l'identification et le traitement des néologismes sur le web», in: *Langages*. Numéro 183. Septembre 2011. pp. 89-104.

8. Diafoirus est un des personnages de la comédie *Le Malade Imaginaire* de Molière.

9. Pearl Harbor est une baie peu profonde située sur l'île d'Oahu, dans l'État américain d'Hawaï. Depuis la fin du xix^e siècle, elle abrite une base navale des États-Unis et le quartier général de la flotte du Pacifique des États-Unis. Pearl Harbor a été rendue célèbre suite à l'attaque aérienne surprise de cette base, lancée par le Japon le 7 décembre 1941 (Wikipedia).

- Kocourek, Rostislav, *La langue française de la technique et de la science. Vers une linguistique de la langue savante*. Wiesbaden, Oscar Brandstetter Verlag GMBH & Co. KG, 1991.
- Le Figaro*. [en ligne]. <http://www.lefigaro.fr/>. (le 26.06.2013).
- Le grand dictionnaire terminologique*. [en ligne]. <http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/> (le 12.03.2013).
- Le Monde*. [en ligne]. <http://www.lemonde.fr/>. (le 26.06.2013).
- Le Nouveau Petit Robert de la langue française*, Paris, Dictionnaires Le Robert, 2007.
- Lejeune, Philippe, *Signes de vie, le pacte autobiographique 2*. 2005. [en ligne]. <http://www.frantext.fr/>. (le 26.06.2013).
- Martinet, André, *Grammaire fonctionnelle du français*. Paris, Crédif, 1979.
- Mittérand, Henri, *Les mots français*. Paris, Presses Universitaires de France, 1965.
- Moussu, Nelly, *Plongée dans la cyber-terminologie*. [en ligne]. <http://www.defense.gouv.fr/actualites/dossiers/sept-2011-cyberdefense-enjeu-du-21e-siecle/cyberespace/voir-les-articles/plongee-dans-la-cyber-terminologie>. (le 10.04.2013).
- Oxford Dictionnaires*. [en ligne]. <http://oxforddictionaries.com/>. (le 14.06.2013).
- Picone, Michael D, «L'impulsion synthétique: le français poussé vers la synthèse par la technologie moderne». *Le français moderne*. Numéro 2. 1991. pp. 148-163.
- Radimský, Jan. «Un confixe autonome est-il un substantif épithète? Remarques à propos de la directionnalité dans la morphologie lexicale», in: *Echo des Etudes Romanes*. III, 1-2. 2007. pp. 109-122. [en ligne]. www.eer.cz/files/eer_III-1-09-Radimsky.pdf. (le 17.09.2011).
- Recommandation sur les équivalents français du préfixe e-*. [en ligne]. <http://www.culture.fr/Ressources/FranceTerme/Recommandations-d-usage/E>. (le 10.04.2013).
- Robin, Régine, *L'immense fatigue des pierres*. [en ligne]. <http://www.frantext.fr/>, 1996, (consulté le 26.06.2013).
- Tournier, Jean, *Structures lexicales de l'anglais: Guide alphabétique*. Paris, Edition Nathan, 1991.
- Wikipedia*. [en ligne]. <http://fr.wikipedia.org>. (le 14.04.2013).
- Wiktionnaire*. [en ligne]. <https://fr.wiktionary.org>. (le 14.04.20).